



Dessinés et mis en page par :

Guy Coda et Serge Hochain

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F
(supplément de 0,60 F
par timbre au profit
de la Croix-Rouge)

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 25 et dimanche 26 octobre 1997 de 10 heures à 19 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Vidéotheque de Paris,
Nouveau Forum des Halles, porte Sainte Eustache, 2 Grande Galerie,
75001 Paris. (Informations complémentaires page 63)

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 25 octobre 1997 de 8 heures à 12 heures à Paris Louvre RP,
52 rue du Louvre, Paris 1er et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7°.

Le samedi 25 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures, au Musée
de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard Paris 15°.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Le Bossu



Dessiné et mis en page par Guy Coda et Serge Hochain

Imprimé en béliogravure

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 octobre 1997 à Paris

Vente générale le 27 octobre 1997

"Si tu ne vas pas à Lagardère, Lagardère ira à toi!" Qui ne connaît la célèbre apostrophe lancée par le chevalier Lagardère à l'assassin masqué du duc de Nevers? Personnage emblématique du roman de cape et d'épée, maintes fois porté à la scène et à l'écran, le justicier créé par Paul Féval a conquis la postérité.

Qui est Lagardère? Une âme noble qui fait triompher le bon droit dans la société corrompue de la Régence. Jeune, grand, arborant une fine moustache et une bravoure inégalée, il est le protecteur d'Aurore de Nevers, jeune orpheline dépouillée de ses biens, dont le père a été traîtreusement assassiné par Philippe de Gonzague. Celui-ci a épousé la veuve de Nevers et vainement fait rechercher la petite Aurore, car un arrêté du Parlement suspend l'héritage de la fortune paternelle.

Pour venger Aurore et retrouver l'assassin de son père, Lagardère s'introduit dans la haute société de la Régence sous le déguisement d'un bossu. Il accède ainsi à la cour de Gonzague, où sa bosse sert de table improvisée aux agioteurs, saisis par la frénésie de spéculation qui caractérise l'époque. Épiant les uns et les autres, le bossu se glisse partout sans être suspecté, déjoue les plus noirs complots et ne se démasque qu'à l'heure de la vengeance. Manquant périr plusieurs fois dans d'épiques aventures, il parvient à faire éclater la vérité sur l'assassinat de Nevers. Et quand Gonzague, confondu aux yeux de tous, s'élance sur lui, Lagardère lui porte la fameuse botte de Nevers. Épilogue : l'intrépide justicier épouse Aurore, qui a repris possession de son nom, de sa fortune et de sa dignité.

Né à Rennes en 1817 et mort à Paris en 1887, Paul Féval est, avec Alexandre Dumas, l'un des pères du roman de cape et d'épée. Feuilletoniste comme l'auteur des *Trois mousquetaires*, il se fit connaître par ses publications quotidiennes dans les journaux qui ont donné naissance à de grands romans populaires : *Les Amours de Paris* (1845), *Le Fils du Diable* (1846-1847), *Les Mystères de Londres* (1848). En 1858 paraît *Le Bossu*, suivi du *Chevalier Lagardère* et d'un drame en cinq actes également intitulé *Le Bossu*. Converti au catholicisme à la fin de sa vie, Paul Féval écrivit alors son autobiographie, *Les Étapes d'une conversion*.

1997

Reproduction interdite
